

La raisonnable efficacité des mathématiques dans les sciences expérimentales

Alexandre Miquel

Preuves, Programmes & Systèmes

Alexandre.Miquel@pps.jussieu.fr

Fête de la Science 2007

Université Paris Diderot – UFR d'informatique

L'utilisation des mathématiques...

- Dans les sciences expérimentales
physique, chimie, informatique, biologie, économie, finance, etc.
- Dans la vie de tous les jours (technologie)
ordinateur, téléphone mobile, GPS, automobile, etc.

Deux méthodologies très différentes :

Sciences expérimentales

Méthode empirique, "inductive"

Recherche des causes ("lois")

Accord avec l'expérience

Mathématiques

Méthode axiomatique, déductive

Les axiomes sont donnés

Correction formelle

Peut-on vraiment marier les deux approches ? Comment ?

Le point de vue de Sirius (métaphore)

Abstraction



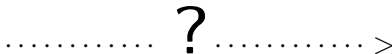
Application



Modélisation



Interprétation



La petite musique des ellipses célestes

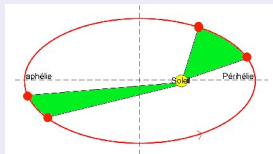


Les 2 principes de la mécanique de Newton

- 1 $\vec{F} = m \vec{a}$ (Principe fondamental de la dynamique)
- 2 $\|\vec{F}\| = G \frac{m m'}{d^2}$ (Loi de la gravitation universelle)

... impliquent **mathématiquement** ...

Les 3 lois de Kepler (trajectoire des corps en orbite)



- 1 Trajectoire elliptique (centre : 1 des 2 foyers)
- 2 Vitesse aréolaire constante
- 3 $\frac{(\text{période})^2}{(\text{grand-axe})^3} = \text{constante}$

La soupe mathématique (quelques ingrédients)

- $\vec{a} = (-GM/r^2) \cdot \vec{u}_r$ avec $\vec{r} = r \cdot \vec{u}_r$ (Force centrale)
- $\frac{d}{dt}(\vec{r} \wedge \vec{v}) = (\vec{v} \wedge \vec{v}) + (\vec{r} \wedge \vec{a}) = \vec{0}$ (Mouvement planaire)
- $\vec{u}_r = \cos \theta \cdot \vec{i} + \sin \theta \cdot \vec{j} = e^{i\pi\theta}$ (Coordonnées polaires)
- $r = \frac{p}{1 + e \cos \theta}$, avec $p = L^2/GMm^2$ (Trajectoire elliptique)
- $\vec{F} = -\overrightarrow{\text{grad}}(V)$, où $V(r) = -GMm/r$ (Force dérivée d'un potentiel)
- $E = \frac{1}{2} m \dot{r}^2 + U_{\text{eff}}(r)$ où $U_{\text{eff}}(r) = V(r) + \frac{L^2}{2mr}$
- $\Delta t = \int_{r_0}^{r_1} \frac{dr}{\sqrt{\frac{2}{m}(E_m - U_{\text{eff}}(r))}}$ et $\Delta \theta = \int_{r_0}^{r_1} \frac{C dr}{r^2 \sqrt{\frac{2}{m}(E_m - U_{\text{eff}}(r))}}$

- La plupart des concepts mathématiques utilisés n'ont a priori aucun rapport avec le problème étudié
- Exemple du 18^{ème} siècle (math & phys.) — quid du 21^{ème} ?
 - Relativité générale \rightsquigarrow espaces de Minkowski
 - Mécanique quantique \rightsquigarrow espaces de Hilbert

La déraisonnable efficacité des maths ?

- Pas de rapport immédiat entre les concepts mathématiques utilisés et le phénomène modélisé *Maths = Hors-sujet ?*
- Les objets mathématiques abstraits n'ont souvent aucun équivalent dans le monde sensible *Maths = Métaphysique ?*

Eugene Wigner, 1960 :

The Unreasonable Effectiveness of Mathematics in the Natural Sciences

- 1 Pourquoi les maths arrivent-elles à décrire le monde si efficacement ?
- 2 N'y a-t-il toujours qu'une seule théorie pour expliquer un ensemble de phénomènes ?



E. Wigner (1902–1995)

Qu'est-ce que les maths ?

“Les mathématiques peuvent être définies comme une science dans laquelle on ne sait jamais de quoi on parle, ni si ce qu'on dit est vrai.”

– Bertrand Russell

“La géométrie est l'art de raisonner juste sur des figures fausses”

– René Descartes

On ne sait pas ce que sont les objets mathématiques...

... mais on sait comment **calculer/raisonner** avec ces objets

Point de vue formel : Les maths en tant que **langage**

- Raisonement/calcul = manipulation de symboles

“Les mathématiques sont un jeu qu'on exerce selon des règles simples en manipulant des symboles et des concepts qui n'ont, en soi, aucune importance particulière”

– David Hilbert



La grammaire des mathématiques

Des assemblages de symboles pour exprimer

- Des objets (**termes**)

$$\pi, \quad \mathbb{R}, \quad \frac{-b + \sqrt{b^2 - 4ac}}{2a}, \quad (x \mapsto \sin^2(x)/x), \quad \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x^2 + 2y^2 = 1\}$$

- Des faits (**formules**)

$$2 + 2 = 4, \quad (3 \notin \emptyset) \wedge (1000 \times \pi < 0), \quad \forall x \in \mathbb{N} \exists y \in \mathbb{N} (x = 2y \vee x = 2y + 1)$$

- Des raisonnements (**preuves**)

$$\frac{\Gamma \vdash A \quad \Gamma \vdash B}{\Gamma \vdash A \wedge B}$$

$$\frac{\Gamma \vdash A \Rightarrow B \quad \Gamma \vdash A}{\Gamma \vdash B}$$

$$\frac{\Gamma \vdash \forall x A(x)}{\Gamma \vdash A(t)}$$

- La correction formelle d'une preuve est une **qualité objective**
Un **objet** (ordinateur) peut vérifier une preuve
⇒ Démonstration assistée par ordinateur
- La vérité n'est pas calculable
- Tous les problèmes (math) n'ont pas forcément une solution
Gödel 1931, Turing 1936

Cohérence des maths ?

= correspondance entre l'**égalité démontrée** et l'**égalité calculée**

- La cohérence des mathématiques n'est pas démontrable
- La cohérence des mathématiques n'est pas certaine
... mais on peut la supposer comme une **loi de la physique**

Une ressemblance troublante...

Typage (informatique)

$$\frac{f : A \rightarrow B \quad x : A}{f(x) : B} \text{ Application}$$

Logique (mathématique)

$$\frac{A \Rightarrow B \quad A}{B} \text{ Modus ponens}$$

Correspondance de Curry-Howard

Proposition (math)	≡	Type de données (informatique)
Démonstration	≡	Programme (fonction/donnée)
Règle de typage	≡	Règle de raisonnement
Élimination des coupures	≡	Calcul
Démontrer	≡	Construire un programme

Qu'est-ce qu'une science expérimentale ?

K. R. Popper :

La Logique de la découverte scientifique (1934)

Comment distinguer une **théorique scientifique** d'une théorie qui ne l'est pas ? (= métaphysique)

- 1 Toute théorie scientifique n'est que conjecturale
Le principe d'**induction** n'est pas logiquement valide
- 2 Mais une théorie scientifique peut être **falsifiée**



K. R. Popper
(1902–1994)

Critère de démarcation :

Théorie empirique = Théorie **falsifiable**

= Théorie donnée avec les instruments qui permettent de la falsifier

- Le critère de **démarcation** n'est pas un critère de **signification**
- Les énoncés empiriques (universels) énoncent des **interdictions**
Loi empirique (sciences) \neq loi humaine (juridique)
- Une théorie est d'autant plus scientifique qu'elle...
 - ... contient davantage d'énoncés empiriques
 - ... énonce davantage d'interdictions
 - ... est davantage susceptible d'être falsifiée
 - ... est **improbable**
 - ... est une théorie **audacieuse**!
- Scientificité \neq Certitude

Processus de falsification indirecte

Soient deux théories **falsifiables** A et B telles que $A \Rightarrow B$ est prouvable **mathématiquement**

- En l'absence de certitude sur A , que peut-on dire sur B ?
- Mais si B est falsifiable **expérimentalement**...
... peut-on en déduire que A est falsifiée expérimentalement ?

Modus tollens expérimental

$$\frac{\text{math} \vdash A \Rightarrow B \quad \text{exp} \models \neg B}{\text{exp} \models \neg A}$$

Ce principe est-il valide ? En quel sens ?

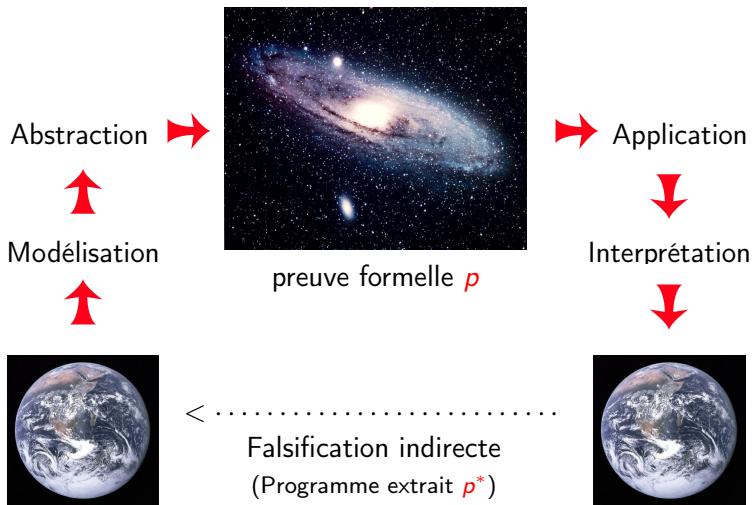
Le principe d'effectivité expérimentale

La correspondance de Curry-Howard permet de transformer toute preuve p de $A \Rightarrow B$

- en un programme $p' : A \rightarrow B$ qui transforme toute preuve de A en une preuve de B
- en un programme p^* qui transforme une falsification expérimentale de B en une falsification exp. de A

Théorème (Modus tollens expérimental)

À partir d'une preuve p de $A \Rightarrow B$ et d'une falsification expérimentale de B , on peut extraire un programme p^ dont l'exécution réalise un certain nombre de tests sur A et s'arrête en temps fini sur un test qui échoue.*



La démarche scientifique

Une méthode pour confronter des théories avec des phénomènes

- La discussion critique (le « débat scientifique »)
- Une remise en question permanente
- Des énoncés précis et testables (falsifiables)

La méthode mathématique

Un moyen très puissant pour étendre l'ensemble des conséquences testables d'une théorie scientifique

- Indépendance vis à vis du problème traité (modularité)
- Des **objets abstraits** qui stimulent l'imagination
- Des **raisonnements concrets** capables de « rendre des comptes »